



SerdaLAB, laboratoire d'études, veille et prospective du Groupe serda, publie sa nouvelle étude « **Les nouveaux horizons de l'infodoc** ». Étude prospective sur l'évolution des différentes fonctions de l'information – documentation : documentaliste, archiviste, bibliothécaire, veilleur.

Près de 50% des professionnels de l'information interrogés considèrent que la profession va évoluer de manière positive dans les dix ans.

Certes les professionnels de l'information n'échappent pas aux effets de la crise économique (restructurations, plans sociaux, réductions budgétaires) et la RGPP (Révision Générale des Politiques Publiques), mais leur moral ne flanche pas. Cela peut s'expliquer par les perspectives qu'offrent le nouvel environnement numérique et leurs nouveaux usages.

L'étude « Les nouveaux horizons de l'infodoc » révèle que trois quarts des professionnels considèrent que leurs opportunités d'évolution sont faibles ou inexistantes et 16% des professionnels de l'information estiment leur poste menacé de disparition, mais il n'est pas question de baisser les bras. Mais, selon Virginie Boillet, analyste et responsable des études pour serdaLAB, ce n'est pas une fatalité car « *grâce à la convergence des métiers, les possibilités d'évolution sont bien plus importantes pour celles et ceux qui restent en veille permanente sur l'évolution des technologies, qui s'ouvrent sur d'autres problématiques et sont « multi-compétents »* ».

Près de la moitié des professionnels interrogés considèrent que la profession va en général évoluer de manière positive dans les dix ans à venir. Cette évolution est, selon Virginie Boillet, déjà en cours : « *l'étendue des activités dévolues aux professionnels de l'information a considérablement augmenté. Ils sont intégrés dans les projets qualité de certification, dans la formalisation et l'automatisation des processus documentaires, dans la gestion des Intranet, dans la rédaction des contenus, dans l'archivage électronique des documents et dans la gestion des connaissances.* ».

L'intérêt porté par les professionnels de l'information interrogés est toujours aussi fort, 94% sont satisfaits.

Le renouveau des professionnels de l'information passera donc, selon les résultats de l'étude, par l'acquisition de nouvelles compétences et une meilleure reconnaissance de l'importance de la gestion des information au sein des structures publiques et privées.

« *Aujourd'hui, nous pouvons avancer que le repositionnement fonctionnel (diversification des activités) des professionnels de l'information a eu lieu pour certains ou est en train de s'effectuer pour d'autres. La prochaine étape consiste en un réel repositionnement hiérarchique au niveau stratégique ; Il s'agit d'introduire un véritable management global de l'information au niveau d'un département de l'information. Ce repositionnement stratégique doit d'abord passer par un travail de revalorisation des métiers, tant existants que nouveaux, auprès des décideurs. Car les professionnels de l'information-documentation manquent encore de reconnaissance. Il doit s'accompagner également de l'introduction de compétences managériales et de communication beaucoup plus forte chez les professionnels.* » .

Le professionnel de l'information est une professionnelle ! 85% des professionnels de l'information sont des femmes, majoritairement très diplômées.

La population des professionnels est légèrement vieillissante avec 59% des professionnels de plus de 35 ans. Les personnes de « plus de 45 ans » ont un profil très différent des jeunes qui rentrent dans le marché du travail : ils n'ont souvent pas de diplôme en infodoc et sont souvent arrivés dans le métier après une reconversion.

Contact presse

Nathalie Chabert – Groupe serda-Archimag // Tél : 0033 144 534 729 // nathalie.chabert@serda.com

COMMUNIQUÉ DE PRESSE – 15 décembre 2009

serdaLAB a constitué, à l'aide d'une analyse factorielle des correspondances (AFC), trois profils sociologiques de professionnels :

Les « moins de 30 ans »	Les « 30-49 ans »	Les « 50 ans et plus »
ont un diplôme en information-documentation, ont choisi ce métier par vocation, sont en contrat à durée déterminée, sont à leur poste depuis moins de deux ans et ont un statut d'employé.	sont à leur poste depuis plus de cinq ans et moins de dix ans, travaillent en contrat à durée indéterminée, dans le secteur privé, ont le statut cadre, ont choisi ce métier plutôt par opportunité professionnelle.	n'ont pas de diplôme en information-documentation, sont arrivés dans la profession suite à une mobilité interne ou une reconversion professionnelle, travaillent dans le secteur public, sont statutaires de catégorie A, sont à leur poste depuis plus de dix ans.
21%	60%	19%

Source : serdaLAB2009

L'évolution des métiers de l'information dépendra donc également des jeunes diplômés. Mais là ça ne sera pas chose facile, car tous les experts s'accordent à dire que le nombre de formations en information-documentation est irrationnelle. De plus elle doit mieux prendre en compte les aspects managériaux de la profession et introduire des notions de conduite de changement et de gestion des projets transversaux. Il y a, cependant, dans certaines écoles, comme l'EBD (Ecole des bibliothécaires documentalistes) ou l'INTD (institut National des Techniques en Documentation), un renouvellement des contenus de formation à la faveur des nouveaux outils et technologies.

Cependant, si certains organismes de formation ont du retard à rattraper, les étudiants en infodoc semblent savoir où se trouve leur avenir. Les métiers les plus plébiscités par les étudiants sont celui de veilleur (28%) et de documentaliste spécialisé (27%). Plus de la moitié des étudiants souhaiteraient travailler dans le secteur privé et dans une grande organisation.

Selon 32% des étudiants, les contacts avec les utilisateurs est l'aspect le plus intéressant de ce métier, avec en seconde place, l'utilisation des nouvelles technologies. Virginie Boillet de serdaLAB explique comment ces aspects peuvent motiver les étudiants : « *Si le relationnel avec les usagers a diminué, en raison de la baisse de fréquentation des centres d'information en général, le dialogue avec les clients-usagers est cependant plus que jamais indispensable pour comprendre leurs usages et leurs attentes. Leurs besoins sont aujourd'hui plus difficiles et plus longs à cerner car l'objectif n'est plus de réaliser une recherche ponctuelle d'information, mais de mettre à disposition les outils pour une meilleure accessibilité à l'information interne et externe (en ligne, rapide, ergonomique, fiable et personnalisée), d'offrir davantage de valeur ajoutée dans les services et produit rendus : veille continue, informations synthétisées ...* ».

Grâce à la participation de plus de 800 répondants à son enquête, serdaLAB peut aujourd'hui dessiner dans son étude « Les nouveaux horizons de l'infodoc » trois scénarios d'évolution :

Le scénario « pessimiste » qui imagine la disparition des documentalistes généralistes, qui n'auront pas su faire évoluer leurs activités. Ce scénario devrait concerner près de 20% des documentalistes. **Le scénario « tendanciel »** est celui du repositionnement fonctionnel des professionnels vers des activités de records management, de Knowledge Management, de veille, de valorisation de l'information, de gestion de projets... **Le scénario le plus optimiste est celui de la « renaissance »** dans de véritables départements d'information, rattachés à la direction générale, qui prendraient en charge tous les projets liés à la gestion de l'information dans l'organisation : projet de dématérialisation, gestion des Intranet, veille collaborative, gestion des connaissances, records management... Il s'agit d'un repositionnement stratégique. Dans les trois scénarios, le centre de documentation physique disparaît dans la majorité des cas pour laisser place à des services et produits électroniques.

Contact presse

Nathalie Chabert – Groupe serda-Archimag // Tél : 0033 144 534 729 // nathalie.chabert@serda.com